




Les Sacrés Stigmates de N. P. S. François

(Notre gravure)

UN matin, c'était vers la fête de l'Exaltation de la sainte Croix, pendant que saint François priait sur le versant de la montagne, (de l'Alverne), il vit descendre des hauteurs célestes un séraphin aux six ailes de feu toutes resplendissantes. Conduit bientôt par la rapidité de son vol tout près de l'homme de Dieu, l'esprit céleste demeura suspendu dans les airs. Alors, entre les ailes du séraphin, apparut un homme crucifié ; ses mains et ses pieds étaient étendus et attachés à une croix. Deux de ses ailes s'élevaient au-dessus de sa tête, deux autres étaient étendues pour voler, et les deux dernières couvraient son corps. A cette vue, le Saint demeura dans un étonnement indéfinissable, et son cœur éprouva un sentiment de joie mêlé de tristesse. Il se réjouissait d'un aussi admirable spectacle, où le Seigneur, sous la forme d'un séraphin, contemplait son serviteur, et son âme était transpercée d'un glaive de compassion douloureuse en le voyant ainsi attaché à la croix. Une vision si insondable le jetait dans une anxiété profonde ; car il savait que l'infirmité de la passion n'était aucunement compatible avec l'immortalité d'un esprit séraphique. Enfin, il comprit par une illumination céleste, que la divine Providence lui avait permis de jouir d'une telle faveur pour lui apprendre à lui, l'ami de Jésus-Christ, qu'il devait se transformer non par le martyre du corps, mais par le feu de l'amour, en la ressemblance du Sauveur crucifié. La vision disparut, mais elle laissa dans son cœur une ardeur merveilleuse et dans sa chair la trace non moins merveilleuse de l'empreinte divine ; soudain commencèrent à paraître dans ses mains et dans ses pieds les marques de clous, telles qu'il les avait vues tout à l'heure dans le Crucifié offert à ses regards. Ses mains et ses pieds semblaient transpercés de ces clous ; leurs têtes apparaissaient à l'intérieur des mains et sur les pieds, et l'on voyait sortir leurs pointes à la partie opposée. Ces têtes étaient noires et rondes, les pointes longues et comme recourbées avec effort ; après avoir traversé la chair, elles demeuraient tout à fait distinctes. Son côté droit portait aussi l'empreinte d'une cicatrice rouge comme s'il eût été transpercé d'un

LE



et un tourment
appelé quelque
il leur proposa
éclairé de la gr
moins de chose:
vous, mon frère
secrets du ciel
raison, au jour
confié à vos soi
lité de plusieurs
Le Saint, tou
craintetoutela s
lui avait dit des
mais à personn
Lors donc qu
eut ainsi transp
lui qui en était
change saint Mi
angélique, Franç
gne portant en l
crucifié, image n
la pierre ou sur l
main de l'ouvrie
mée dans sa chai